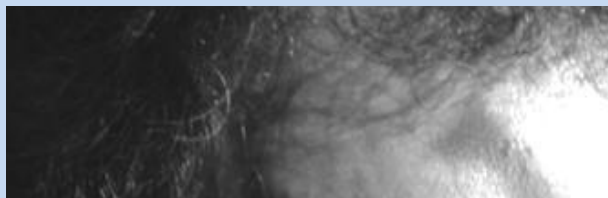


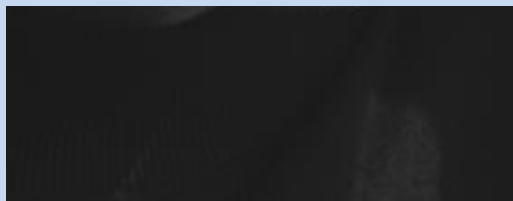
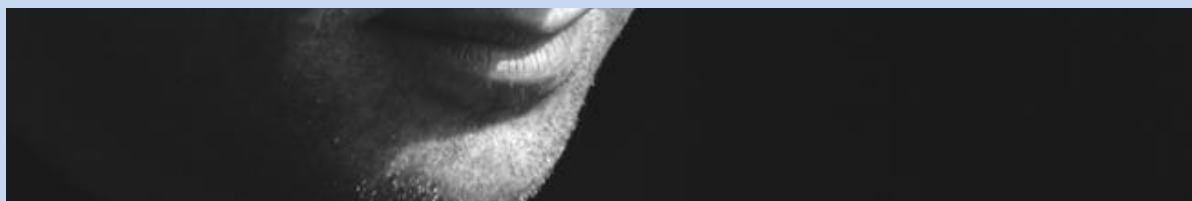
ARSENAL

musiques d'aujourd'hui / baroque



COMBATTIMENTI

Monteverdi / Moutaka



Jeu 5 oct 17 20h
Salle de l'Esplanade

1:00 sans entracte

Combattimenti Moultaka / Monteverdi

Double drame pour cinq cordes,
harpe, orgue, clavecin, soprano,
ténor et baryton



Coproduction Le Parlement de Musique,
Musica, L'Arsenal / Cité musicale-Metz,
Mezweij.

Avec le soutien de la DRAC et de la Région
Grand Est.

Zad Moultaka est en résidence à
l'Arsenal/Cité musicale-Metz dans le cadre
du dispositif des compositeurs associés dans
les scènes pluridisciplinaires du Ministère de
la Culture et de la Sacem.

L'Arsenal / Cité musicale-Metz collabore
pour la première fois avec Musica avec trois
manifestations communes : *Les Vampires*,
Combattimenti et *L'orchestre d'hommes-
orchestres Joué à Tom Waits*.

Programme

Zad Moultaka :
Combattimento II (2017)
20'

Zad Moultaka :
Il Sorgere (2017)
co-commande Le Parlement
de Musique / Musica
15'

Claudio Monteverdi :
*Il Combattimento di
Tancredi e Clorinda* (1624)
Livre VIII de madrigaux,
Madrigaux guerriers et
amoureux
20'

Interprètes

Le Parlement de Musique
& Mezweij

Zad Moultaka
direction musicale
pour *Combattimento II*

Martin Gester
direction musicale
pour *Il Combattimento di
Tancredi e Clorinda*

Fernando Guimarães
ténor (Testo)

Francesca Sorteni
soprano (Clorinde)

Jean-Gabriel Saint Martin
baryton (Tancredi)

Texte d'après Le Tasse
(*La Jérusalem Délivrée*)

Gilone Gaubert,
Florence Stroesser
violons

Sara Goméz
alto

Filipa Meneses
viole

Peter Pudil
violine

Marie Bournisien
harpe

Aline Zylberajch
orgue

Combattimenti

On célèbre cette année le 450^e anniversaire de Monteverdi et ce programme de combat rend hommage au compositeur de Crémone en lui associant l'artiste franco-libanais Zad Moulaka, en résidence à l'Arsenal, mêlant création contemporaine et reprise d'une des pièces les plus connues et les plus emblématiques de Monteverdi, le *Combattimento di Tancredi e Clorinda*.

À l'invitation de Martin Gester, Zad Moulaka et Mezwej rejoignent Le Parlement de Musique, le Festival Musica et l'Arsenal de Metz pour créer une œuvre autour de cette action en musique de Claudio Monteverdi composée à partir d'un extrait de *La Jérusalem Délivrée* du Tasse.

Cette pièce, déchirante, fait partie du VIII^e livre des *Madrigali guerrieri ed amorosi*, et relate le combat de Tancrède, preux chevalier, contre Clorinde, la belle sarrasine dont il est amoureux et qu'il n'a pas reconnue sous l'armure qu'elle a revêtue. Des sons et des images – coups d'épée, cliquetis des armes –, le sang qui coule en abondance... sont reproduits par les instruments qui jouent *ad imitatione delle passioni dell'oratione*, suivant le discours du narrateur et l'émotion poignante créée par son récit. Tancrède, après un duel acharné, transperce de son épée Clorinde. Celle-ci, touchée par la grâce, et dans un ultime élan d'amour, lui demande le baptême pour la paix, ou plutôt pour le salut de son âme – puisque le corps ne peut plus être sauvé. Le chevalier répond à sa demande, accomplissant ainsi un dernier geste d'union symbolique.

Sur ce thème très actuel, autour de cette œuvre marquante par son sujet et par son approche artistique, le concert aborde les problématiques du rapprochement et de l'antagonisme des cultures, de l'harmonie et de la guerre, de l'amour et de l'adversité, du masque qui cache le semblable sous l'altérité.

Reprenant au *Combattimento* de Monteverdi le même dispositif instrumental, le même texte dans la même langue

et la même durée, Zad Moulaka inscrit en amont de l'œuvre monteverdienne son propre *Combattimento* que prolonge *Il Sorgere*, un moment électroacoustique qui nous plongera peu à peu dans le noir, la nuit de la guerre, propre à faire surgir la pièce de Monteverdi des ténèbres et du silence. Monteverdi le souhaitait : « Si farà entrare alla sprovista dalla parte de la Camera in cui si fara la Musica » (*Le Combat arrivera à l'improviste du lieu où jouent les instruments*). Après avoir introduit les personnages et le début du combat, le Testo (Récitant) invoque la Nuit : « Notte che nel profondo e oscuro seno / chiudeste, e nel oblio, fatto si grande / degno d'un chiaro sol, degno d'un pieno Teatro / opre sarian si memorande » (*O Nuit, dont les profondes ténèbres ont recouvert sous l'oubli un acte si illustre ! Dignes pourtant de la clarté du soleil, dignes d'un vaste théâtre, seraient des exploits si mémorables*) dans un chant qui fait appel à toutes les ressources de son art, avant de retourner à la narration du combat, simplement, abruptement, « en imitant les passions du récit ».

C'est l'italien du Tasse, poli par des myriades de récitations, de générations en générations, tendu dans un dramatisme sublime par Monteverdi, qui inspire surtout le compositeur libanais. Cette langue si musicale, qu'il affectionne particulièrement, hante son imagination sonore au moins autant que la fureur du combat inter-religieux qui oppose les deux protagonistes. Singulières résonances, rebonds d'une époque à l'autre, antagonismes que seul l'art peut transgresser, résoudre, recoudre et fondre dans l'œuvre...

– Martin Gester et Catherine Peillon

Martin Gester

direction musicale

Avec sa double formation littéraire et musicale, instrumentale et vocale, sa passion de l'histoire, son attention aux traditions orales, son goût pour la danse et le théâtre et un souci de retrouver les liens entre des cultures et des disciplines que les usages séparent, Martin Gester renoue, à sa manière, avec l'idéal de l'artiste baroque : ouvert, multiple et humaniste.

Après des études au Conservatoire et à l'Université de Strasbourg, il fonde en 1990 Le Parlement de Musique, dont il assure toujours la direction artistique et musicale. Tour à tour chanteur polyphoniste, interprète (orgue, piano, clavecin), chef de chœur, musicologue et enseignant, il a pratiqué de nombreux répertoires répartis sur quatre siècles. Il dirige aussi volontiers les *Vêpres* de Monteverdi que les symphonies de Mendelssohn, préoccupé de souligner ce que les musiques de l'âge classique et du premier romantisme doivent au langage baroque. Un goût très prononcé pour le travail avec les chanteurs lui fait explorer l'univers du chant lyrique – cantate, motet ou lied – de Monteverdi à Schubert.

À la tête du Parlement de Musique, il a dirigé une quarantaine d'enregistrements discographiques et s'est produit dans des salles prestigieuses du monde entier. Il a aussi dirigé d'autres ensembles et orchestres, et une collaboration toute particulière s'est établie à partir de 1998 avec l'orchestre baroque polonais Arte dei Suonatori.

Il enseigne l'interprétation aux chanteurs et instrumentistes (orgue, piano, musique de chambre et orchestre baroque) à l'Académie supérieure de musique / HEAR et au Conservatoire de Strasbourg, et donne régulièrement des master classes.

www.martingester.com

Fernando Guimarães

ténor

Né à Porto, Fernando Guimarães obtient ses diplômes de chant dans sa ville natale, puis remporte plusieurs prix dans les concours les plus prestigieux de son pays. En tant que vainqueur du concours « L'Orfeo International Singing Competition », il incarne le rôle principal de l'opéra de Monteverdi à Mantoue pour le 400^e anniversaire de sa création, rôle qu'il a également incarné au Festival d'Ambronay et à l'Opéra de Lausanne, dans une nouvelle production de Robert Carsen sous la direction d'Ottavio Dantone.

Il se produit fréquemment avec des ensembles comme Les Arts Florissants, L'Arpeggiata, Les Talens Lyriques, Pygmalion, le Freiburger Barockorchester ou encore Concerto Köln. Au Portugal, il est un fidèle invité de la Gulbenkian Foundation et du Centro Cultural de Belém, ainsi que des formations majeures du pays.

Parmi les nombreux rôles qu'il a incarnés, citons Orphée (*La Descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier), Noé dans l'oratorio *Il Diluvio Universale* de Michelangelo Falvetti en tournée européenne, Teseo dans l'opéra *Elena* de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence... Ses récentes interprétations de cantates de Haendel à Sydney et Melbourne avec l'Australian Brandenburg Orchestra ont été largement plébiscitées par le public et la presse, tout comme son incarnation du rôle-titre dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi avec le Boston Baroque, qui lui a valu deux nominations aux Grammy Awards dont celle de meilleur enregistrement d'opéra en 2015.

Ses projets en 2017 incluent le rôle de Tamese dans *Arsilda* de Vivaldi avec l'ensemble Collegium 1704 (à Prague, Bratislava, Versailles, Luxembourg) et une tournée de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, avec la Nederlandse Bachvereniging.

www.fernando-guimaraes.com

Francesca Sorteni

soprano

Francesca Sorteni a obtenu son Bachelor de chant en 2015 au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Elle est lauréate de plusieurs récompenses, parmi lesquelles les premiers prix des concours Talenti in concerto de Gênes, Solist with Orchestra du Conservatoire de Milan, et Concours international de chant Mario Lanza en 2014. Elle chante en concert, notamment avec l'orchestre de chambre « A. Vivaldi » de Valle Camonica. Sur scène, elle se produit à l'Opéra de Nuremberg, chante le rôle de Carolina (*Il Matrimonio segreto*) à Mantoue.

En 2014, elle participe à la création de *Il vagabondo delle stelle* de Fabrizio Festa à Modène et à Luga, puis chante les rôles de Nannetta (*Falstaff*), Zerlina (*Don Giovanni*) à Piacenza et Carolina (*Il Matrimonio segreto*) avec le Conservatoire de Milan.

Francesca Sorteni devient membre de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2015 et participe, entre autres, aux productions de *Cendrillon*, *Don Carlo*, *Blanche-Neige*, *Salomé*, *Il signor Bruschino...*

Elle a créé en septembre 2016 le rôle-titre de l'opéra *Mririda* d'Ahmed Essyad, présenté par le Festival Musica et l'Opéra du Rhin. Prochainement, elle sera Biancofiore dans *Francesca Da Rimini*.

Jean-Gabriel Saint Martin

baryton

Jean-Gabriel Saint Martin découvre le chant au sein du Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. Plus tard, il travaille sa voix de baryton avec Nicole Fallien, puis intègre en 2005 la classe de Pierre Mervant au CNSMD de Paris. Il se perfectionne par ailleurs en musique ancienne auprès de Michèle Ledroit au Conservatoire de Strasbourg, à la Fondation Royaumont avec Gérard Lesne et Rachid Safir, ainsi qu'à l'Académie Baroque d'Ambronay avec Martin Gester. En 2011, il est nommé « Révélation Classique - Artiste Lyrique » par l'ADAMI. Sur scène, il débute en 2007 avec la Compagnie les Brigands, et se produit par la suite dans *Die Zauberflöte* et *Così fan tutte* de Mozart et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel.

Le Théâtre du Châtelet l'invite pour *Véronique* de Messager mis en scène par Fanny Ardant, *The Fly* de Howard Shore dirigé par Plácido Domingo et mis en scène par David Cronenberg mais aussi *Pastorale*, opéra contemporain de Gérard Pesson (*Hylas*) sous la direction de Jean-Yves Ossonce et mis en scène par Pierrick Sorin. Avec Le Concert d'Astrée, il participe aux productions de *Thésée* (Lully), *Dardanus* (Rameau) et plus récemment *Agrippina* et *Giulio Cesare* (Haendel). Membre de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin de 2009 à 2011, il apparaît dans de nombreuses productions de l'OnR : *Richard III*, *Ariadne auf Naxos*, *Don Pasquale*, *La Maison des Morts...* et à nouveau en 2017 dans *Salomé* de Richard Strauss (mise en scène d'Olivier Py). Ses projets actuels incluent le rôle-titre des *Noces de Figaro* au Centre Lyrique de Clermont-Auvergne et au Festival de Saint-Céré, ainsi que le rôle de Moralès dans *Carmen* à l'Opéra de Rennes.

www.jeangabrielsaintmartin.com

Le Parlement de Musique

Son nom est tout un symbole : à la croisée de cultures européennes, sous l'impulsion de Martin Gester, le Parlement de Musique est un ensemble au fonctionnement souple et inventif, dédié autant à la recreation d'œuvres méconnues qu'à l'interprétation du grand répertoire baroque et classique. L'ensemble cultive plus particulièrement un riche répertoire lyrique de Monteverdi à Mozart, des cantates profanes aux motets en passant par l'opéra. Le Parlement de Musique s'est ainsi illustré dans des cantates et concerts de Montéclair et Clérambault, les *Vêpres de l'Assomption* de Porpora, des motets virtuoses et concertos de Haendel, Hasse et Mozart...

Des projets originaux voient régulièrement le jour tels « MéditerranéeS » (chants d'amour des rives opposées de la Méditerranée), *Stabat Mater* de Arvo Pärt et Pergolèse, ou encore « Tenebræ », rencontre entre les *Lamentations* de Scarlatti et le compositeur contemporain Gualtiero Dazzi. Autour de Martin Gester, l'ensemble interprète par ailleurs le répertoire pour orgue avec voix et instruments historiques et, en compagnie d'Aline Zylberajch, celui de la musique concertante pour un et deux claviers de Couperin aux fils de Bach et à Mozart, en passant par Haydn, Schobert, Rigel et Edelmann. Schobert figure au programme de concerts et d'un enregistrement en 2017, à l'occasion du 250^e anniversaire du compositeur.

L'atelier lyrique Génération Baroque, initié par le Parlement de Musique et établi sur les trois pays bordant le Rhin supérieur, est non seulement un lieu de formation et d'expérimentation, mais aussi un instrument pour repérer les nouveaux talents.

www.leparlementdemusique.com

Le Parlement de Musique est soutenu par la Drac Grand Est, la Région Grand Est, le Département du Bas-Rhin et la Ville de Strasbourg. Il est membre de la Fevis et du Profedim.